

Quand le lycée agricole investit la culture

Durant une semaine complète, une classe du lycée agricole s'est plongée dans la réalisation de documentaire et autres activités artistiques.

Au lycée, durant une semaine, il n'y a plus d'horaire, plus de planning, plus de récréation!», explique Frédérique Malis, professeur d'éducation artistique au lycée agricole Pierre-Paul-Riquet.

Cette année, les bénéficiaires du projet «d'animation et de développement culturel» sont les 18 élèves de la classe de première du baccalauréat professionnel en conduite de gestion hippique. Soit 17 filles et un garçon qui viennent de vivre une semaine d'école très particulière, en se consacrant à la réalisation d'un documentaire vidéo, ou en travaillant avec une photographe professionnelle.

Les artistes professionnels qui conduisent ces formations sont accueillis en résidence dans l'établissement durant toute la période de création, en faisant en sorte de passer les commandes aux lycéens.

«Souvent l'on voit des élèves en décrochage scolaire qui, dans cette situation, s'investissent totalement!», relève la professeur d'éducation artistique. Autrement dit, l'on fait en sorte de sortir les lycéens du temps scolaire classique, de façon à apprendre par des moyens «non scolaires».

Pour réaliser le documentaire vidéo intitulé «Portrait d'artistes», les élèves qui avaient préparé depuis le mois d'octobre cette semaine spécifique, sont devenus preneur de son, maquilleuse, régisseur vidéo ou photographe de plateau. Lucie B, comédienne toulousaine et Caroline Delannoy, plasticien-



■ Travail à la régie vidéo, installée au lycée agricole Pierre-Paul-Riquet.

Photo Elizabeth Germa

ne scénographe ont ainsi été interviewées par les lycéens. Laurence Larrouy, professionnelle de la communication qui travaille par exemple avec le groupe toulousain Zebda, a fait part de ses précieux conseils aux vidéastes débutants.

«C'est comme lorsque vous faites un grand voyage...»

«Madame, pourquoi utiliser un pied pour votre appareil photo?», interrogeaient des élèves en rencontrant Mylène Blanc, photographe parisienne, venue poser son appareil photographique moyen format dans l'enceinte du lycée. Mylène Blanc poursuit son œuvre, en «racontant» via ses photographies «ce qui se passe dans les résidences» qui l'invitent. Ici l'artiste a par exemple proposé aux lycéennes de côtoyer les chevaux qu'elles

connaissent par ailleurs très bien, en approchant leur chevelure (la mode serait aux cheveux longs...) de la crinière des équidés, le tout saisi via des prises de vues très rapprochées. Découverte du monde de la photographie argentique, surprise de voir cette antique technique mélangée à la technologie numérique via le scanne des négatifs et, au final, surprise de découvrir de quelle façon une artiste travaille, à mille lieux de la photographie (?)

issue du téléphone portable... (*)

Ces expériences hors du commun «risquent-elles» de remettre en question les orientations des élèves? Frédérique Malis: «Non, il ne s'agit pas de faire le lien avec leur filière, c'est plutôt une immersion avec des artistes, comme lorsque vous faites un grand voyage...».

Pierre Meunier

► (*): Une exposition du travail réalisé est prévue pour la fin de l'année.

Portes ouvertes, ce soir, à 20h

Ce soir, dans une ambiance potache, le public est invité à se rendre à 20h au lycée agricole pour découvrir les rushes vidéo, à travers une «séance de restitution» du travail accompli par les élèves. Un travail scolaire «réalisé dans un cadre très

strict proposant beaucoup de liberté», selon les propos du professeur d'éducation artistique. Un travail qui entrera dans le cadre du «contrôle en cours de formation» (CCF), comptant pour les résultats du bac.